

1/2021

Leçon 3

QUAND VOTRE MONDE S'ÉCROULE

Sabbat après-midi 9 janvier 2021

Le peuple se livra de nouveau au mal, et Dieu permit une fois de plus à leur puissant voisin, les Philistins, de les opprimer. Les Israélites s'étaient mêlés à ces idolâtres ; ils participaient à leurs fêtes et à leurs cultes au point qu'ils paraissaient s'être entièrement assimilés à eux d'esprit et de cœur. Mais, brusquement, ces prétendus amis devinrent leurs plus implacables ennemis et cherchèrent à les exterminer par tous les moyens possibles. Durant bien des années, ils furent cruellement opprimés et par moments écrasés par cette nation belliqueuse.

Comme à Israël, il arrive trop souvent aux chrétiens de vouloir gagner les bonnes grâces du monde en se conformant à ses coutumes. Mais ils finissent toujours par s'apercevoir que ces prétendus amis sont de très dangereux ennemis. ... Satan se sert de l'attrait des infidèles. Or, la Bible enseigne positivement qu'il ne saurait y avoir aucun accord entre le peuple de Dieu et le monde. « Mes frères, ne vous étonnez pas si le monde vous hait », écrit un apôtre (1 Jean 3.13). Jésus avait déjà dit : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous » (Jean 15.18).

Patriarchs and Prophets, p. 558, 559;
Patriarches et Prophètes, p. 544, 545.

L'apôtre Paul nous adresse cette exhortation : « Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques. » (Romains 12.9,10.) Paul veut que nous distinguions entre l'amour pur et désintéressé qui est animé par l'esprit du Christ et les apparences trompeuses dont le monde est plein.

Cette pitoyable contrefaçon a égaré beaucoup d'âmes, et fait disparaître la différence entre le bien et le mal, en approuvant le transgresseur au lieu de dénoncer fidèlement ses erreurs. Un tel comportement ne provient jamais d'une vraie amitié. L'esprit qui l'inspire prend sa source dans le cœur charnel. Si d'une part le chrétien doit toujours se montrer bienveillant, miséricordieux et clément, d'autre part il ne saurait être en accord avec le péché. Il éprouvera au contraire de la répulsion pour le mal et s'attachera à ce qui est bien, au risque de sacrifier ses relations et son amitié avec les infidèles. L'esprit du Christ nous conduira à haïr le péché, tout en étant prêts à tous les sacrifices pour sauver le pécheur.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 171;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1, p. 315.

Comme l'amitié du Sauveur envers Pierre était fidèle ! Comme ses avertissements étaient miséricordieux ! Mais les mises en garde ne furent pas appréciées. Pierre déclara avec assurance qu'il ne commettrait jamais ce contre quoi Christ le mettait en garde. « Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort » (Luc 22.33). Sa propre suffisance fut sa perte. Il provoqua Satan pour qu'il le tente, et il tomba dans les pièges de l'ennemi rusé. Quand Christ eut le plus besoin de lui, il se trouva au côté de l'ennemi, et il renia ouvertement son Seigneur.

Ceux qui reconnaissent leur faiblesse se confient dans un pouvoir supérieur à eux-mêmes. Et tandis qu'ils accourent à Dieu, Satan n'aura aucun pouvoir sur eux. Mais ceux qui se confient en eux-mêmes sont facilement mis en déroute. Rappelons-nous que si nous ne prêtons pas attention aux avertissements de Dieu, nous tomberons sans tarder. Christ n'évitera pas les blessures à celui qui pénètre spontanément sur le terrain de l'ennemi. Il permet à l'arrogant, -celui qui agit comme s'il en savait plus que le Seigneur-, d'avancer avec sa force supposée. Par la suite viennent les souffrances et une vie gâchée, ou peut-être la déroute et la mort.

This Day With God, p. 259; OK Gil

Dimanche 10 janvier 2021

Un danger venu du nord (Es. 7.1-9)

Si Achaz et les principaux de son royaume étaient restés fidèles au Très-Haut, ils n'auraient pas eu à faire face à l'alliance qui s'était formée contre eux. Mais leur endurcissement dans le péché avait diminué leur courage. Épouvantés à l'idée de recevoir les justes jugements d'un Dieu offensé, « le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités comme les arbres de la forêt sont agités par le vent » (*Ésaïe 7.2*). À ce moment-là, la parole de Dieu fut adressée à Ésaïe, lui ordonnant d'aller à la rencontre du roi alarmé, et de lui dire : « Sois tranquille, ne crains rien, et que ton cœur ne s'alarme pas... de ce qu'Ephraïm et le fils de Remalia disent : Montons contre Juda, assiégeons la ville et battons-la en brèche... Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Cela n'arrivera pas, cela n'aura pas lieu. » Le prophète déclara que le royaume d'Israël ainsi que la Syrie seraient bientôt détruits. « Si vous ne croyez pas, leur dit-il en terminant, vous ne subsisterez pas. » (*Ésaïe 7.4-7,9*.)

... (Achaz) préféra s'appuyer « sur le bras de la chair », et il rechercha la protection des païens. Désespéré, il envoya des messagers à Tiglath-Piléser, pour lui dire : « Je suis ton serviteur et ton fils ; monte, et délivre-moi de la main du roi de Syrie et de la main du roi d'Israël, qui s'élèvent contre moi. » (*2 Rois 16.7*.) Et Achaz accompagna sa requête d'un riche présent provenant du trésor de la maison royale et du temple. L'aide implorée lui fut accordée, et il jouit d'une paix momentanée, mais à quel prix pour Juda !

Prophets and Kings, p. 329; *Prophètes et Rois*, p. 250.

Pendant l'été, en regardant au loin les arbres de la forêt, tous revêtus d'un beau manteau de verdure, il se peut que nous ne soyons pas capables de distinguer les conifères des autres arbres. Mais alors que l'hiver approche et que le roi du gel les embrasse de son étreinte glaciale, dépouillant les autres arbres de leur magnifique feuillage, ils

deviennent facilement visibles. Il en sera de même pour tous ceux qui marchent avec humilité, ne se confiant pas en leurs propres forces, mais s'accrochant tout tremblants à la main du Christ. Alors que ceux qui sont si sûrs d'eux et si confiants en leur propre perfection de caractère perdent leur prétendue robe de justice face aux tempêtes de l'épreuve, les véritables justes, ceux qui aiment sincèrement Dieu et Le craignent, portent la robe de la justice du Christ aussi bien dans l'adversité que dans la prospérité.

The Sanctified Life, p. 11; *La Vie sanctifiée*, p. 5.

Le courage, la grandeur d'âme, la foi, la confiance implicite dans la puissance salutaire de Dieu ne viennent pas en un moment. Il faut des années d'expérience pour acquérir les grâces célestes, et c'est par une conduite irréprochable et par un solide attachement à la justice que les enfants de Dieu scellent leur destinée.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 213;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 75.

Lundi 11 janvier 2021

Une tentative d'interception (Es. 7.3-9)

Il y a une science du christianisme ; c'est celle-là qu'il faut maîtriser. Elle dépasse les sciences humaines en profondeur, en largeur et en hauteur de toute la distance qui sépare la terre du ciel. L'esprit doit être discipliné, éduqué, formé ; car le service exigé par Dieu est contraire à nos inclinations naturelles. Les tendances au mal, héréditaires ou acquises, doivent être surmontées. Souvent, pour se mettre à l'école du Christ, il faut renoncer à l'éducation reçue pendant toute une vie. Affermissons nos cœurs en Dieu, habituons-nous à maîtriser nos pensées, afin de pouvoir résister à la tentation. Sachons regarder en haut, car les principes de la Parole de Dieu sont aussi élevés que les cieux, aussi vastes que l'éternité, et ils doivent avoir une influence sur notre vie quotidienne. Il faut que chaque acte, chaque

parole et chaque pensée soient inspirés par eux. Tous doivent être harmonisés et soumis au Christ.

The Ministry of Healing, p. 453; *Le Ministère de la guérison*, p. 390.

Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement avec nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. Quand nous connaissons Dieu comme il est possible de le connaître, notre vie deviendra une obéissance continuelle. Si nous apprécions le caractère du Christ, si nous sommes en communion avec Dieu, le péché nous devient odieux.

The Desire of Ages, p. 668; *Jésus-Christ*, p. 671.

C'est à ses risques et périls qu'on tranquillise une conscience coupable par la pensée qu'on pourra changer de conduite quand on le voudra. C'est une erreur de penser que l'on peut aujourd'hui se jouer des invitations d'un Dieu d'amour, quitte à y répondre demain quand on y sera disposé, et c'est étrangement s'abuser de croire qu'il sera facile, à la dernière extrémité, de changer de chef après avoir passé toute sa vie sous les ordres du grand rebelle. L'éducation, l'expérience, l'habitude des jouissances coupables déforment le caractère à tel point qu'il devient incapable de refléter l'image de Jésus. Contrairement à ceux qui n'ont jamais vu la lumière briller sur leur sentier, les hommes qui longtemps l'ont repoussée et méprisée voient venir le jour où elle s'éteint pour toujours.

Patriarchs and Prophets, p. 269; *Patriarches et Prophètes*, p. 242.

Dieu voudrait que ses serviteurs connaissent mieux leurs cœurs. C'est pour leur donner une vraie connaissance de leur condition qu'il

permet au feu de l'affliction de les éprouver en vue de leur purification. Dieu se sert des épreuves de la vie pour supprimer les impuretés, les infirmités, les rudesses de nos caractères et pour les rendre dignes de la compagnie glorieuse des anges purs et célestes. [...] Le feu ne nous consumera pas, il ne supprimera que la gangue et nous sortirons de l'épreuve purifiés sept fois et portant l'empreinte du divin.

My Life Today, p. 92; *Avec Dieu chaque jour*, p. 98.

Mardi 12 janvier 2021

Une autre chance (Es. 7 : 10-13)

Allons à la Parole de Dieu pour être guidés par elle. Recherchons ce que dit le Seigneur. Nous en avons assez des méthodes humaines. Une intelligence entraînée seulement à la science du monde sera impuissante à comprendre les choses de Dieu ; mais la même intelligence, convertie et sanctifiée, verra la puissance divine de la Parole. Seuls un esprit et un cœur purifiés par l'opération du Saint-Esprit peuvent discerner les choses célestes.

Mes frères, au nom du Seigneur, je vous invite à vous réveiller et à prendre conscience de votre devoir. Que vos cœurs se soumettent à la puissance de l'Esprit et ils seront sensibles aux enseignements de la Parole. Vous serez alors capables de pénétrer les profondeurs de Dieu.

Que Dieu puisse agir sur son peuple par son Esprit ! Qu'il le réveille et lui montre le danger, le préparant ainsi à affronter les événements qui doivent survenir !

Gospel Workers, p. 310; *Le Ministère évangélique*, p. 303, 304.

« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16.7), à ce cœur humain avec ses émotions contradictoires de joie et de tristesse, à ce cœur inconstant et vacillant, qui recèle tant d'impureté et de fraude. (Dieu) en connaît les desseins, les intentions et même les mobiles. Allez à lui tel que vous êtes, l'âme toute maculée. Avec le psalmiste, ouvrez-en toutes grandes les avenues

à l'œil auquel rien n'échappe, en vous écrivant : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la voie de l'éternité. » (*Psaumes 139.23,24.*)

... Quand vous verrez l'énormité du péché, quand vous vous verrez tels que vous êtes, ne vous laissez pas aller au désespoir. C'est pour sauver des pécheurs que Jésus-Christ est venu en ce monde. Nous n'avons pas à apaiser Dieu envers nous, puisque — ô amour insondable ! — c'est « Dieu qui réconcilie en Jésus-Christ le monde avec lui-même » (*2 Corinthiens 5.19*). Il attire, par son tendre amour, les cœurs de ses enfants égarés. Il n'est pas de parents terrestres qui sachent manifester envers les fautes et les erreurs de leurs enfants la patience que Dieu exerce envers ceux qu'il désire sauver. Nul ne pourrait plaider avec plus de tendresse auprès du transgresseur. Jamais lèvres humaines n'ont adressé aux égarés des supplications plus aimantes. Toutes ses promesses, tous ses avertissements ne sont que les manifestations d'un amour indicible.

Steps to Christ, p. 34, 35; *Le Meilleur Chemin*, p. 32, 33.

Par nature, nous sommes égocentriques et présomptueux. Mais en nous approchant du Christ, nous participons à sa nature et nous vivons sa vie. Son exemple admirable, la tendresse incomparable avec laquelle il partageait les sentiments des autres, pleurant avec ceux qui pleuraient, se réjouissant avec ceux qui étaient dans la joie, doit avoir une profonde influence sur tous ceux qui le suivent sincèrement. Par des paroles et des actions aimables, ils s'efforceront, à leur tour, d'aplanir le chemin de ceux qui sont las et découragés.

... Il y a tout autour de nous des gens affligés. Cherchons à les consoler par des paroles dites à propos. Tels des canaux, répandons les eaux rafraîchissantes de la compassion.

The Ministry of Healing, p. 157, 158; *Le Ministère de la guérison*, p. 131.

Mercredi 13 janvier 2021

Le signe d'un fils (Es. 7.14)

Satan voulait séparer à jamais l'homme de Dieu ; or en Christ nous devenons unis à Dieu plus étroitement que si nous n'avions jamais péché. En assumant notre nature le Sauveur s'est rattaché à l'humanité par un lien qui ne sera jamais brisé, qui subsistera d'âge en âge. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ! » (*Jean 3.16.*) Ce n'est pas seulement pour porter nos péchés, pour mourir en sacrifice pour nous, qu'il a été donné ; Dieu l'a donné pour toujours à l'humanité déchue. Pour assurer son conseil de paix immuable, Dieu a donné son Fils unique comme partie intégrante de la famille humaine, pour toujours participant de notre nature. Ainsi se trouve garanti l'accomplissement de la parole divine. « Un enfant *nous* est né, un fils *nous* a été donné ; l'empire a été posé sur son épaule. » (*Ésaïe 9.6.*) ...

En Christ la famille de la terre et celle des cieux sont reliées l'une à l'autre. Le Christ glorifié est notre frère. Le ciel est enchâssé dans l'humanité, l'humanité est enlacée au sein de l'Amour infini.

The Desire of Ages, p. 25; *Jésus-Christ*, p. 16.

« Emmanuel, Dieu avec nous » (*voir Ésaïe 7.14 ; Matthieu 1.23*), cette affirmation signifie tout pour nous. Quelle base solide ne constitue-t-elle pas pour notre foi ! Quel immense espoir d'immortalité ne place-t-elle pas devant le croyant ! Dieu, avec nous en Jésus-Christ, accompagne chacun de nos pas dans notre voyage vers le ciel. Le Saint-Esprit est notre consolateur, notre conseiller dans nos difficultés, notre soutien pour adoucir nos tristesses et pour nous protéger contre les tentations. « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! » (*Romains 11.33.*)

... Depuis que Jésus est venu demeurer avec nous, nous savons que Dieu s'associe à nos épreuves et compatit à nos souffrances. Tout fils, toute fille d'Adam est à même de comprendre que notre Créateur est l'ami des pécheurs.

My Life Today, p. 290; *Avec Dieu chaque jour*, p. 306.

Plus nous réfléchissons au fait que le Christ est venu sur terre sous la forme d'un bébé, plus cela nous paraît merveilleux. Comment se peut-il que ce faible enfant couché dans la crèche de Bethléem soit le divin Fils de Dieu ?

The Signs of the Times, July 30, 1896;
Selected Messages, Book 3, p. 128.

Quand on considère l'incarnation de Christ dans l'humanité, nous restons déconcertés devant un mystère insondable que l'esprit humain ne peut saisir. Plus nous réfléchissons sur ce thème, plus il nous semble admirable. Quel immense contraste entre la divinité de Christ et le bébé sans défense de l'étable de Bethléem ! Comment pouvons-nous franchir la distance qui sépare le Dieu puissant d'un faible enfant ? Et cependant, le Créateur des mondes, Celui en qui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité, se manifesta dans le bébé impuissant de la crèche. Bien plus élevé que n'importe quel ange, égal au Père en dignité et en gloire, et cependant, portant le vêtement de l'humanité ! La Divinité et l'humanité furent mystérieusement réunies. L'homme et Dieu devinrent un. C'est dans cette union que nous trouvons l'espérance de notre race déchue.

The Signs of the Times, July 30, 1896;
Commentaire d'Ellen White sur Jean 1.14.

Jeudi 14 janvier 2021

Dieu est vraiment avec nous ! (Es. 7.14)

Tout comme le berger terrestre connaît ses brebis, ainsi le divin Berger connaît son troupeau dispersé à travers le monde. « Vous êtes mon troupeau, le troupeau que je fais paître ; vous êtes des hommes et moi je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Éternel. » (*Ézéchiel 34.31.*) Jésus dit : « Je t'ai appelé par ton nom ; tu es à moi. » (*Ésaïe 43.1.*) « J'ai gravé ton nom sur les paumes de mes mains. » (*Ésaïe 49.16.*)

Jésus nous connaît individuellement, et il est sensible à nos infirmités. Il connaît la maison où nous vivons et le nom de chaque habitant. Il a donné parfois à ses serviteurs l'ordre de se rendre dans telle rue de telle ville, et à telle maison, pour trouver l'une de ses brebis. Chaque âme est l'objet, de la part de Jésus, d'une connaissance aussi complète que si elle était la seule pour laquelle le Sauveur soit mort. Son cœur est touché par les misères de chacun. Il entend tous les appels de détresse. Il est venu afin d'attirer tous les hommes à lui. Il leur dit : « Suivez-moi » (*voir Matthieu 4.19*), et son Esprit agit sur les cœurs afin de les amener à lui. Beaucoup refusent de se laisser attirer. Jésus les connaît. Il connaît aussi ceux qui répondent joyeusement à son appel et sont disposés à se confier à ses soins pastoraux. Il dit : « Mes brebis entendent ma voix ;... je les connais, et elles me suivent. » (*Jean 10.27.*) Il prend soin de chacune d'elles comme s'il n'en avait point d'autre sur la surface de la terre

The Desire of Ages, p. 203; *Jésus-Christ*, p. 477, 478.

Souvent lorsque surgissent les difficultés, nous ressemblons à Pierre. Au lieu de tenir nos yeux fixés sur le Sauveur, nous regardons les vagues ; nos pieds glissent et les eaux tumultueuses nous submergent (*voir Matthieu 14.22-33*). Ce n'est pas pour le laisser périr que Jésus avait invité Pierre à le suivre ; ce n'est pas non plus pour nous renier qu'il fait de nous ses disciples.

« Ne crains point, dit-il, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom ; tu es à moi. Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi ; quand tu franchiras les fleuves, ils ne t'engloutiront point. Quand tu passeras au milieu du feu, tu ne seras pas brûlé et la flamme ne te consumera pas. Car moi, l'Éternel, je suis ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. » (*Ésaïe 43.1-3.*)

Jésus connaissait le caractère de ses disciples. Il savait à quelles tentations leur foi allait être exposée. Ce qui se passa sur la mer avait pour but de montrer à Pierre sa propre faiblesse, et de lui faire comprendre qu'il n'y avait de salut, pour lui, que dans une dépendance constante à l'égard de la puissance divine. Il ne pouvait s'avancer en

sûreté parmi les tempêtes de la tentation que si, défiant de soi-même, il s'appuyait sur le Sauveur. C'est à l'endroit précis où Pierre se croyait fort qu'il était faible ; aussi longtemps qu'il n'avait pas conscience de sa faiblesse il ne pouvait comprendre à quel point il dépendait du Christ. S'il avait saisi la leçon que Jésus s'efforçait de lui donner, au moyen de cette expérience, sur le lac, il ne serait pas tombé, plus tard, à l'heure de la grande épreuve (voir *Matthieu 26.69-75*).

The Desire of Ages, p. 382; *Jésus-Christ*, p. 371.

Vendredi 15 janvier 2021

Pour aller plus loin

Témoignages pour les pasteurs, « Un grand privilège », p. 244, 245.
The Faith I Live By, p. 282 "God Will Take Care of His Church".

Dieu prendra soin de son église

« Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; si tu passes les fleuves, ils ne t'emporteront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et les flammes ne te dévoreront pas. (Esaïe 43.2)

Dieu a une Église sur la terre, qui est un peuple choisi, qui garde Ses commandements. Il est en train de conduire non pas des membres qui errent, un ici et un autre là, mais un peuple.

Il n'y a pas lieu de douter ou de craindre que l'œuvre échoue. Dieu est à la tête de l'œuvre et il mettra tout en ordre. Si quelque chose doit être redressé dans la direction de l'œuvre, Dieu y pensera et il corrigera tout ce qui va mal. Ayons confiance : Dieu conduira sûrement au port le noble navire qui porte le peuple de Dieu.

Un jour que je voyageais de Portland, dans le Maine, à Boston, il y a de cela bien des années, une tempête s'éleva et de grosses vagues balayaient la mer. Les chandeliers tombèrent et les malles roulaient d'un côté à l'autre, comme des boules. Les passagers effrayés jetaient des cris et s'attendaient à la mort. Après un moment, le pilote monta sur le pont. Le capitaine se tenait à côté de lui et exprimait des doutes

sur la direction du navire. « Voulez-vous prendre le gouvernail ? » demanda le pilote. Le capitaine hésitait, car il manquait d'expérience. Des passagers inquiets exprimaient leurs craintes, se demandant si le pilote n'allait pas les précipiter contre les rochers. « Voulez-vous prendre le gouvernail ? » demanda le pilote ; mais ils savaient bien qu'ils n'en étaient pas capables.

Quand il vous semble que l'œuvre court un danger, priez : « Seigneur, tiens-toi au gouvernail. Conduis-nous à travers nos sujets d'inquiétude. Amène-nous au port. » N'avons-nous pas des raisons de croire que le Seigneur nous fera triompher ? ... Vos esprits bornés ne sont pas capables de comprendre les voies de la Providence divine. Abandonnez à Dieu le soin de son œuvre. »

La parole de Dieu m'assure que Ses promesses s'appliquent autant à moi qu'à tout enfant de Dieu. La table du banquet est dressée devant nous et nous sommes invités à nous nourrir de la Parole de Dieu qui fortifiera nos muscles et nos nerfs spirituels. »

Extraits de la lettre 132 du 10 octobre 1900 adressée au Pasteur et Madame S.N.Haskell.

(Ce texte se trouve aussi dans *Messages choisis* vol 2 p. 449,450.)